

Numéro

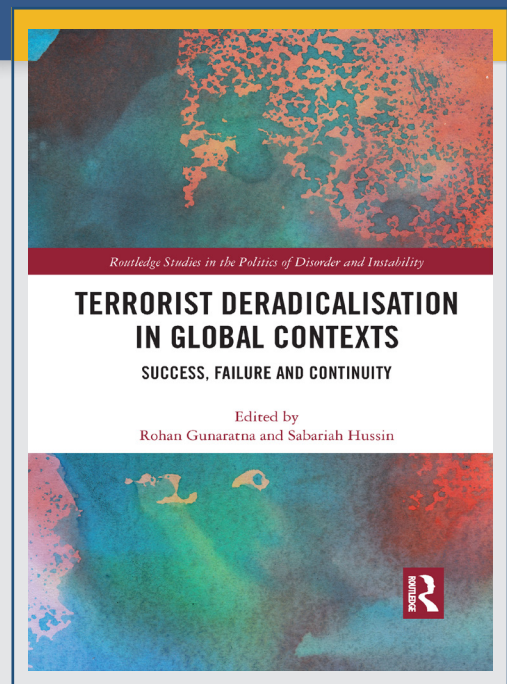
27



الائتلاف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION



CRITIQUE DE LIVRE



DÉRADICALISATION DES TERRORISTES

DANS LES CONTEXTES MONDIAUX

SUCCÈS, ÉCHEC, CONTINUITÉ

ROHAN GUNARATNA ET SABARIAH HUSSIN

(ÉTUDES POLITIQUES DE ROUTLEDGE SUR LES TROUBLES ET L'INSTABILITÉ)

juillet 2021

www.imctc.org



Critique de livre

Publication Mensuelle de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme

Superviseur Général

Major Général Mohammed bin Saïd Al-Mughaidi

Secrétaire Général de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme en charge

Rédacteur en Chef

Ashour Ibrahim Aljuhani

Directeur du Département d'Études et des Recherches

Conception, réalisation et édition

Société Taoq pour la Recherche et les Médias



Courriel: info@taoqresearch.org

Téléphone: +966 114890124

juillet 2021



Critique de livre

DÉRADICALISATION DES TERRORISTES DANS LES CONTEXTES MONDIAUX SUCCÈS, ÉCHEC, CONTINUITÉ

La plupart des stratégies politiques antiterroristes contemporaines ont émergé après les événements critiques du début du XXI^e siècle, tels que les attentats du 11 septembre, la guerre américaine en Afghanistan et en Irak, le printemps arabe et l'émergence des organisations Al-Qaïda et Daech (EI). Mais l'attention du monde s'est davantage concentrée sur la création de capacités pratiques efficaces à court terme, tout en manquant de fiabilité à long terme.

Étant donné que l'usage excessif de la force conduit à la suspicion, aux préjugés, aux ressentiments, à la colère, à la haine et à l'hostilité envers l'État, il est nécessaire de développer la résilience de la société face au terrorisme et à l'extrémisme violent. C'est pourquoi les gouvernements aspirent à lier les approches de lutte contre l'extrémisme violent à la participation communautaire et à la réhabilitation des extrémistes et des terroristes, dans le cadre de lois antiterroristes et des pouvoirs de contrôle pour parvenir à la paix et à la sécurité.

Contenu et suggestion

L'importance de ce livre apparaît dans les expériences qu'il fournit aux responsables travaillant sur le terrain dans divers programmes de lutte contre l'extrémisme et le terrorisme. Il présente une sélection de leçons positives et négatives apprises et de plans stratégiques testés dans différents pays, sur une base empirique et avec des outils efficaces pour faire face aux problèmes rencontrés par les Etats dans la lutte contre l'intégrisme et l'extrémisme. Malgré toutes les difficultés rencontrées pour combattre l'extrémisme terroriste et réhabiliter les terroristes, les gouvernements commencent à adopter une approche plus globale face à l'extrémisme violent, tout en tenant compte des communautés et des acteurs auparavant marginalisés.

La plupart des programmes présentés dans **le livre** s'accordent à dire que l'incarcération sans plan clair de lutte contre le terrorisme peut conduire à une augmentation de l'extrémisme. Les (extrémistes amateurs) se retrouvent à nouveau impliqués dans les mêmes environnements qui les ont conduits à l'extrémisme la première fois et confrontés de plus en plus aux (extrémistes professionnels) en taule. En l'absence d'efforts pour lutter contre l'extrémisme, l'intégrisme se développe et s'épanouit.

Le livre comprend diverses études de terrain sur les efforts de lutte contre l'extrémisme entrepris en Inde, Indonésie, Kazakhstan, Malaisie, Nigéria, Philippines, Sri Lanka, l'Espagne, Thaïlande, Royaume-Uni, États-Unis et Yémen. Il aborde deux pays européens en plus des États-Unis, mais les études de cas asiatiques prédominent. Bien qu'une série de programmes internationaux aient démontré des taux de réussite remarquables, la question fondamentale demeure: ce succès peut-il être exporté vers les démocraties libérales en Europe, dont les sociétés se caractérisent par une plus grande sensibilité et diversité envers les minorités ethniques et religieuses, ainsi que par davantage de restrictions aux interventions publiques? Le livre indique clairement que le domaine de

lutte contre l'extrémisme et de réhabilitation des extrémistes ne devra pas être l'apanage des opportunistes à la recherche de financement et d'opportunités matérielles et politiques. Des études montrent que tout effort de lutte contre le terrorisme est étroitement lié à la définition et au cadrage de ce phénomène par l'État, et à la mesure dans laquelle l'Etat cherche à traquer les actions qui lui sont associées et à sanctionner leurs auteurs. Les tentatives d'incitation et de contrôle de la pensée politique peuvent devenir un outil coercitif aux mains de l'État, ce qui justifie sa main mise sur la société civile et met en évidence une nouvelle forme de domination policière et de refus par l'Etat de son devoir initial de protéger la population. Il est important de se rappeler que la plupart des efforts et des actions de lutte contre le terrorisme sont orientés vers la coercition et la répression.

Pour contrôler les efforts de réadaptation, le livre propose le développement de programmes nationaux dirigés par un organisme de réadaptation spécialisé, délégué par le gouvernement, qui travaille également avec diligence dans le suivi des prisons, des services pénitentiaires et de réinsertion. L'autorité de réadaptation devrait établir des partenariats avec différentes structures gouvernementales, ainsi qu'avec le secteur privé, les ONG et la communauté des professionnels de l'éducation.

Les agences de lutte contre le terrorisme peuvent obtenir les orientations fondées sur des données probantes dont les États et d'autres acteurs ont besoin. Une telle approche reste plus réaliste pour introduire l'attention institutionnelle et politique nécessaire dans ce domaine. De telles recherches peuvent aider les décideurs à arrêter la tendance dangereuse des États à préférer les mesures répressives à celles de réforme et de réhabilitation des criminels.

Chapitres du livre

Ce livre présente des études de terrain de différents pays, préparées par plus de vingt chercheurs et vise à



améliorer la compréhension des défis rencontrés lors de la mise en œuvre des programmes de réhabilitation.

Le premier chapitre (Introduction) examine l'approche des études mentionnées et celle que les auteurs ont suivie dans ce livre.

Le chapitre II examine l'approche communautaire adoptée au Royaume-Uni, qui est l'une des principales forces de son programme. Il examine les domaines clés des efforts du Royaume-Uni pour lutter contre l'extrémisme. La Grande-Bretagne adopte un programme d'action volontaire ciblant ceux qui ont besoin d'aide avant de commettre un crime, en prison et après leur libération. Le programme répond aux besoins de ceux qui ont besoin d'un soutien important, et l'intervention pré-criminelle se produit grâce à l'investissement dans les programmes d'évaluation précoce. L'administration pénitentiaire travaille également sur le suivi, le contrôle post-libération et l'aide à la réinsertion.

Le chapitre III s'occupe des groupes armés palestiniens, des principaux mouvements juifs orthodoxes d'extrême droite, de l'impact de l'emprisonnement sur la radicalisation de ces personnes et de l'importance de leur réhabilitation et de leur intégration dans la société.

Le chapitre IV aborde l'expérience indienne de lutte contre le terrorisme local, notamment dans la province septentrionale du Cachemire, où les gouvernements local et central continuent d'expérimenter de nouvelles

initiatives pour contenir et éliminer le terrorisme, en s'appuyant sur des efforts de réhabilitation des jeunes locaux et des combattants étrangers avant de les réinsérer dans la société.

Le chapitre V se penche sur la situation kazakhe suite au retour des femmes et des enfants d'Irak et de Syrie. Les autorités kazakhes devaient trouver des réponses aux femmes ayant été piégées par les groupes religieux extrémistes et leur rechercher des solutions pour les réinsérer dans la société.

Le chapitre VI examine le cas de la Malaisie face aux risques de sécurité et le besoin de développer une stratégie locale de lutte contre l'extrémisme et le terrorisme qui corresponde à la réalité malaisienne. Ce chapitre comprend des entretiens approfondis avec les autorités malaisiennes, des spécialistes et des ex-terroristes visant à découvrir des solutions qui peuvent contribuer à lutter contre l'extrémisme.

Le chapitre VII traite de la réalité du Sri Lanka et de la nécessité de développer un programme approprié pour affronter et réhabiliter les extrémistes bouddhistes, en s'appuyant sur les croyances et les valeurs du bouddhisme qui favorisent la paix. En outre, soulignent les chercheurs, il existe un besoin urgent de réformes économiques, politiques et sociales pour s'attaquer aux causes des conflits actuels qui sapent la réconciliation nationale et découragent les perspectives de paix et de stabilité à long terme au Sri Lanka.

Le chapitre VIII nous amène à étudier la réalité de l'État yéménite et ses efforts pour lutter contre l'extrémisme et se désengager du terrorisme. L'accent est mis ici sur le renforcement de la résilience sociale à travers les initiatives communautaires cohérentes de lutte contre l'extrémisme violent et le terrorisme.

Le chapitre IX présente le modèle nigérian dominé par le groupe terroriste Boko Haram, véritable menace pour la sécurité du gouvernement, ce groupe qui a mené une campagne agressive basée sur ses idées extrémistes et attaqué les postes de police et les institutions de l'État dans différentes parties du nord du Nigeria. Ce chapitre examine l'opération «Couloir Sûr» en tant que stratégie nationale efficace de lutte contre le terrorisme en examinant les documents réglementant les efforts du Nigeria pour lutter contre l'extrémisme violent et le terrorisme.

Le chapitre X analyse des entretiens sur le terrain avec 72 terroristes condamnés entre 2015 et 2017 et détenus dans des prisons indonésiennes. Ces prisonniers ont reçu du matériel de lecture et d'enseignement visant à les éduquer sur les thèmes de l'islam, du patriotisme, de la psychologie et de l'entrepreneuriat. Les entretiens menés par les chercheurs ont porté sur des sujets tels que les opinions ayant motivé les condamnés à commettre des actes terroristes, la signification du djihad, la réalité de l'islam d'aujourd'hui et les aspirations à la mise en œuvre de la loi islamique en Indonésie.

Le chapitre XI traite des politiques de réhabilitation adoptées en Thaïlande, avec une attention particulière aux programmes adoptés par l'État dans les prisons pour faire face aux auteurs de crimes contre la sécurité et aux groupes rebelles dans les provinces frontalières du sud. Le chapitre traite également des efforts de l'État pour parvenir à la réinsertion sociale des criminels réhabilités après leur libération. Le chapitre examine les principaux défis liés aux initiatives de réadaptation et de réintégration en Thaïlande.

Le chapitre XII porte sur le modèle de lutte contre l'extrémisme adopté envers les détenus en Malaisie. Il suppose que l'extrémisme parmi ces militants comprend les étapes suivantes : pré-extrémisme, exposition aux idées extrémistes, assimilation des idées, adoption des idéologies extrémistes, rébellion, post-enquête et enfin réhabilitation ou lutte contre l'extrémisme chez les condamnés. Le chapitre XIII met en lumière les récentes évolutions des initiatives

de lutte contre l'extrémisme et le terrorisme adoptées par l'ASIAN, notamment la Malaisie, l'Indonésie et Singapour, avec une attention particulière aux Philippines, et tire les enseignements de ces programmes et de leur développement.

Le chapitre XIV passe en revue les cas de violence de masse aux États-Unis d'Amérique et les efforts du département de police de Los Angeles (LAPD) d'atténuer les risques de menace à travers une stratégie de gestion et d'évaluation des risques, en coopération avec les instances compétentes en matière des maladies mentales.

Le chapitre XV donne un bref aperçu des programmes de réhabilitation des anciens membres de l'ETA, une organisation terroriste ethno-nationaliste qui a mené une campagne massive d'attentats à la bombe, d'assassinats et d'enlèvements pendant plus de 40 ans. Et comme il est impossible d'énumérer toutes les expériences mentionnées dans les 15 chapitres, nous allons focaliser ici sur l'exemple britannique (chapitre II), l'exemple malais (chapitre XII) et l'exemple de Los Angeles (chapitre XIV). Il en va de même pour l'approche espagnole de réadaptation (chapitre XV), puis nous mentionnerons les expériences qui peuvent être généralisées et appliquées dans d'autres contextes.

Royaume-Uni et réadaptation

Le livre décrit l'expérience des efforts de prévention de l'extrémisme et de lutte contre l'intégrisme au Royaume-Uni et les difficultés auxquelles ces efforts sont confrontés dans une démocratie libérale européenne, les États pragmatiques tels que le Royaume-Uni s'intéressant aux bénéfices des investissements et appliquant pour cela des normes strictes.

Jusqu'en 2017, la menace terroriste au Royaume-Uni était multiforme et évoluait à une vitesse vertigineuse. Cette année a été marquée par sept attentats terroristes et un record de 304 arrestations liées au terrorisme. Depuis l'émergence de Daech, environ 850 Britanniques ont rejoint cette organisation terroriste, dont 106 sont revenus, et beaucoup ont été placés sous surveillance en Turquie, alors qu'environ 1000 prisonniers risquent de sombrer dans l'extrémisme et le terrorisme.

Avec l'échec des solutions militaires et sécuritaires, il est logique de s'attaquer à la base idéologique des menaces extrémistes et aux causes de l'extrémisme individuel pour faire face aux menaces terroristes. Cela signifie que dans le cadre de la lutte contre le



terrorisme, les autorités de sécurité n'hésitent pas à arrêter ceux qui sont considérés comme une menace réelle, tout en travaillant sans relâche pour faire face aux idéologies extrémistes non violentes.

Combattre l'extrémisme non-violent

Si cet extrémisme est diagnostiqué, des transferts sont effectués vers les programmes spéciaux menés par les établissements de santé, les services de garde d'enfants, les écoles, les établissements d'enseignement supérieur, le secteur pénitentiaire et la police. Pour promouvoir l'efficacité du personnel des agences susmentionnées, le ministère de l'Intérieur a développé des sessions de formation sur l'extrémisme pour aider le personnel à reconnaître ceux qui risquent d'être recrutés par les extrémistes ou les organisations terroristes.

Après le transfert, les autorités concernées évaluent l'individu transféré selon trois critères: l'idéologie, l'intention de nuire et la capacité de faire du mal; puis formulent des plans de soutien appropriés qui répondent aux besoins spécifiques des individus, incluant différentes options en matière d'orientation et de conseil, pour promouvoir les connaissances religieuses, réfuter l'idéologie extrémiste, gérer la colère et encourager la participation aux activités physiques et sportives. Des programmes de soutien pour les familles touchées sont prévus.

Programmes pénitentiaires

Le système pénitentiaire britannique jouit de beaucoup d'expérience dans le traitement des terroristes, acquise lors de ses démêlées avec l'Armée Républicaine Irlandaise. Les autorités ont noté que le terrorisme idéologique augmentait considérablement le risque de radicalisation parmi la population carcérale. Après leur sortie de prison, la gestion des personnes condamnées pour terrorisme se fera selon des mesures proactives. Pour les délinquants moins dangereux, le protocole de gestion est similaire au protocole des délinquants ordinaires. Les autorités surveillent régulièrement les anciens détenus qui ont besoin de permis spéciaux pour travailler et résider dans des endroits spécifiques. Il leur est interdit de voyager à l'extérieur du pays ou de commettre des infractions. Quant aux terroristes dangereux, les mesures les concernant sont plus sévères.

Points de force et de faiblesse

La principale force des divers programmes utilisés au Royaume-Uni est leur approche communautaire. Bien qu'il existe 55 organisations qui luttent contre l'extrémisme et pour la réhabilitation, les circonstances et les faits des auteurs et des programmes sont gardés secrets. Le programme populaire «Prevent» est toutefois accusé de légitimer le profilage racial et l'islamophobie, et d'être un outil pour interdire et réprimer la dissidence envers les politiques étrangère et intérieure du pays.

Les critiques ont souligné que certaines politiques affectaient réellement la liberté d'association de certains groupes et permettaient le profilage racial, idéologique, intellectuel, culturel et religieux.

Réhabilitation des extrémistes en Malaisie

La Malaisie s'appuie sur une stratégie globale pour lutter contre l'extrémisme et le terrorisme en utilisant des méthodes douces et dures pour réhabiliter les auteurs, tout en cherchant à éradiquer les organisations terroristes et vaincre les idéologies extrémistes de toutes sortes en s'attaquant aux racines idéologiques du terrorisme en tant que stratégie efficace et réussie pour faire face au problème.

Ce chapitre qui introduit le modèle malaisien de lutte contre l'extrémisme est divisé en cinq sections: historique et contexte du modèle, enquêtes sur l'origine théorique de l'extrémisme en Malaisie, modèle d'extrémisme basé sur l'expérience des militants extrémistes, principaux éléments ayant contribué à l'apparition de l'extrémisme en Malaisie et succès du programme de réhabilitation. Les types d'extrémisme mentionnés dans ce chapitre sont les suivants:

Extrémisme cognitif: c'est le processus dans lequel la personne avance une explication logique pour justifier la violence, en tant que réaction aux discours et aux événements locaux et mondiaux. Cet extrémisme se manifeste souvent dans le langage quotidien et les publications sur les réseaux sociaux, où l'extrémiste s'exprime en utilisant une terminologie fondamentaliste. Observer le comportement des suspects sur les réseaux sociaux est l'un des meilleurs moyens de détecter les changements dans leurs pensées et leurs comportements.

Extrémisme émotionnel: Il fait référence au processus de radicalisation dans lequel la personne use de justifications émotionnelles pour légitimer le recours à la violence, et apparaît dans l'utilisation de mots spécifiques se référant aux sentiments d'humiliation, de colère et de vengeance. La personne concernée montre une propension à la violence même sans y participer de facto.

Extrémisme religieux: Il utilise souvent des textes religieux, des dogmes ou les paroles d'érudits pour légitimer son combat et justifier la violence envers les autres.

Extrémisme violent effectif: C'est la dernière étape de l'extrémisme au cours de laquelle des actes terroristes violents et destructeurs sont commis.

Dans le contexte malaisien, la plupart des combattants malais souffrent d'au moins trois types d'extrémisme: cognitif, émotionnel et religieux. C'est-à-dire qu'ils défendent cognitivement les idées fondamentalistes, souffrent de sentiments incitateurs d'humiliation, frustration, injustice et colère, et croient religieusement qu'ils doivent prendre des mesures spécifiques pour changer la réalité.

Lutte contre l'extrémisme aux États-Unis

Pour lutter contre l'extrémisme violent, les États-Unis d'Amérique adoptent une approche communautaire pour s'attaquer aux influenceurs locaux, ce qui permet aux responsables locaux d'établir des relations au sein de leurs communautés par le biais de la police et de la sensibilisation communautaire. Les gouvernements fédéraux s'efforcent d'être une ressource, un facilitateur et un régulateur en renforçant les partenariats communautaires.

Modèle de Los Angeles

Le modèle de Los Angeles pour lutter contre l'extrémisme violent a été lancé en 2008. Il visait initialement à développer des stratégies de collaboration entre le gouvernement et la société civile pour contrer l'extrémisme violent. Cela a conduit à la naissance de diverses initiatives menées par la communauté, dont notamment les ONG et les institutions académiques spécialisées.

Avant d'avoir son propre modèle, Los Angeles a subi une série d'attaques dans les années 1980 et 1990 et la police a dû imposer des mesures strictes pour déclarer la guerre aux gangs et procéder à des arrestations massives. Cependant, cette stratégie a fait perdre à la police la confiance de la société, ce qui a incité les institutions sécuritaires à développer des stratégies impliquant la société civile pour lutter contre l'extrémisme violent et restaurer progressivement la confiance perdue. Le service de police de Los Angeles a continué d'arrêter les chefs des gangs, les recruteurs et les individus violents, s'est appuyé sur l'expertise d'anciens délinquants et opté pour des initiatives de promotion individuelle, avec soutien à l'emploi et réinsertion sociale.

Ce modèle digne de foi pour son efficacité et sa faisabilité a fait face aux défis complexes liés à la lutte contre l'extrémisme violent au cours des deux dernières décennies, s'est tourné au fil du temps vers l'investissement dans le domaine social et a réussi à

redéfinir ses concepts et ses cadres et convaincre de nombreuses personnes à rejeter la violence, ce qui a empêché la propagation de l'extrémisme violent.

Approche espagnole

Des programmes espagnols de réhabilitation ciblant les croyances, les pensées et les comportements des prisonniers condamnés pour terrorisme ou classés comme extrémistes dans les prisons ont été mis en place. La Constitution espagnole stipule que les politiques pénitentiaires et les mesures de sécurité pénitentiaire doivent être orientées vers la rééducation et la réinsertion sociale des condamnés. En outre, le détenu doit consentir à participer aux programmes de réadaptation.

Extrémisme de l'ETA

Entre les années 1960 et les années 2000, la plus grande menace pour la sécurité intérieure de l'Espagne était l'organisation ethno-nationaliste séparatiste ETA. À cette époque, l'organisation avait commis au moins 829 assassinats, visant principalement les forces de sécurité, les politiciens, les hommes d'affaires et les civils. Lorsque la plupart des dirigeants de l'organisation ont été arrêtés et condamnés à des peines de prison, les autorités ont commencé à élaborer des politiques pour amener les détenus de l'ETA à se retirer du mouvement et à renier les principes de terrorisme avant d'être élargis.

Une grande partie des politiques anti-extrémismes actuelles de l'Espagne s'inspirent de l'expérience avec l'ETA. Les détenus de ce groupe enregistraient un taux de récidive élevé et il n'y avait pas de programme spécifique pour y faire face, à part de les disperser entre les différentes prisons, laquelle politique est toujours en cours en Espagne.

Gestion des menaces et réhabilitation

La réhabilitation est un élément essentiel de lutte contre le terrorisme, accomplie de concert avec la société civile. Si la participation communautaire est un outil de prévention de l'extrémisme, la réhabilitation est une opportunité de désengager les terroristes et les insurgés des actes de violence et du rejet de l'autre. En luttant contre les idéologies extrémistes et les convictions erronées, et en inculquant aux détenus et aux suspects les moyens de défense appropriés, l'impact des groupes terroristes sera réduit. Combinées aux capacités opérationnelles visant à démanteler les réseaux terroristes, ces réponses offrent une approche globale de lutte contre l'extrémisme et le terrorisme.

Récemment, les terroristes ont renouvelé leurs moyens en développant leurs capacités électroniques et en impliquant des familles entières dans leurs activités. L'implication des familles de Daech et des combattants de retour des champs de conflit a eu de nombreux effets négatifs. Les efforts de lutte contre l'extrémisme devaient focaliser sur des familles entières, ce qui a incité à décortiquer les interprétations extrémistes erronées de textes religieux pour pouvoir changer la mentalité de ces familles convaincues que quiconque en dehors de l'EI est un ennemi pécheur.

Les auteurs mentionnent plusieurs méthodes de rééducation dont :

1. **Réinsertion sociale:** Les membres de la famille et de la communauté ont un impact important sur la réintégration de l'extrémiste dans sa société.
2. **Réadaptation psychologique:** Les détenus travaillent avec un psychiatre pour reconstruire leur capacité à vivre en société, ce qui entraîne un changement de comportement positif.
3. **Réhabilitation religieuse:** Elle permet d'éviter que la violence ne soit justifiée par certaines idéologies religieuses, car certains scholastiques propagent délibérément ou involontairement ces idées erronées.
4. **Réadaptation pédagogique:** Elle offre aux détenus la possibilité d'acquérir des qualifications spécialisées ou cognitives pour avoir leur autonomie financière.
5. **Réadaptation professionnelle:** Elle permet aux détenus d'acquérir de nouvelles compétences professionnelles après leur libération.
6. **Réhabilitation technique:** Elle offre au détenu une thérapie à travers les arts créatifs pour pouvoir le réformer et l'aider à se réinsérer dans la société.
7. **Rééducation sportive:** Les sports et les loisirs sont utilisés pour diriger l'énergie des détenus vers des activités sportives physiques susceptibles de leur donner du confort psychologique et améliorer leur confiance en leurs capacités.

Les plateformes de médias sociaux telles que Facebook, Twitter et Telegram ont permis aux mouvements terroristes transfrontaliers de recruter des partisans et des sympathisants en ligne. Les groupes affiliés à Al-Qaïda et Daech ont travaillé pour renforcer leurs cyber-capacités, faire de la propagande et recruter des adeptes. Pour qu'ils soient couronnés de succès, les efforts de lutte contre

l'extrémisme et le terrorisme doivent collaborer avec les grandes entreprises pour réglementer le cyberspace et créer une contre-culture de haine et d'extrémisme en ligne. Les Etats devraient envisager de créer des équipes de réhabilitation numérique pouvant inclure des analystes de sécurité, des techniciens informatiques et des experts de l'industrie du contenu anti-extrémiste.

Enseignements généraux

Malgré sa défaite sur le terrain, Daech a su ressusciter de ses cendres et ses attaques continuent en Syrie et en Irak. Les «provinces» de l'EI en Afrique de l'Ouest et en Asie centrale continuent de se battre, et d'autres groupes annexes s'activent en Asie du Sud et du Sud-Est. Entre 2017 et mi-2019, les agents de Daech ont mené des attentats terroristes dans plus de 20 pays, alors qu'Al-Qaïda et ses groupes affiliés poursuivent leurs campagnes terroristes en Afrique du Nord, Yémen et Somalie.

Daech a attiré plus de 40.000 combattants étrangers, de plus de 80 pays dont environ 5000 venaient de l'Union européenne. Alors, que faire de ces volontaires qui ont tourné le dos à leur pays, à leur communauté et à leur famille?

Les chapitres de ce livre tentent de répertorier les programmes de lutte contre le terrorisme de toutes sortes et les solutions politiques pouvant être prises envers les combattants étrangers, dont: les dépouiller de leur nationalité, les délaissés dans le désert, les remettre aux autorités irakiennes ou syriennes pour les juger, les traduire devant des tribunaux internationaux spéciaux, ou les renvoyer dans leur pays d'origine pour être jugés. Et s'il n'est pas possible de les emprisonner faute de preuves, peut-on les garder sous la surveillance des services de sécurité ?

En général, les familles sont une composante importante des efforts visant à combattre l'extrémisme et à réhabiliter ceux qui ont planifié ou participé à la violence. Toutefois, cela demeure relatif dans le cas des combattants de l'EI et de leurs familles.

Les femmes de ces combattants peuvent avoir été emmenées ou attirées en Syrie selon des fantasmes de romance et d'aventure, puis traitées comme des marchandises et des esclaves. Rentrer à la maison serait pour elles comme de fuir l'enfer.

Mais il convient de noter que certaines femmes dites djihadistes ont servi dans les unités de Hisba de l'EI et pourraient être coupables de graves crimes.

Dans le contexte européen, l'afflux de réfugiés a provoqué des réactions violentes et exacerbé le phénomène d'islamophobie et de xénophobie. Certains critiques soutiennent que dépenser des ressources publiques pour ceux qui ont montré leur haine pour la société occidentale est au mieux un gaspillage d'argent et risque d'augmenter au pire les troubles sociaux. Les rapatriés seront confrontés à la discrimination et à la suspicion et auront même besoin de protection contre les représailles.

Il est à noter que les pays européens disposent de nombreux programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme, dont certains sont plus développés que d'autres. Il y a d'autres pays européens qui doutent de leur efficacité et n'en voient pas la nécessité. Même les partisans ces approches sont prudents quant aux résultats attendus, se rendant compte que la tâche est plus complexe qu'on ne l'avait imaginé et que les mesures de réussite restent ambiguës. De nombreuses études indiquent qu'un grand nombre de combattants n'ont pas rejoint Daech par foi en une cause spécifique, étant moins intéressés à développer un credo idéologique et plus intéressés à atteindre un résultat personnel, qui est d'exceller sur les autres.

Les programmes de lutte contre l'extrémisme prennent grand soin de l'extrémisme (religieux), quoique certains chapitres incluent des thèmes sur les extrémistes non djihadistes. Les programmes de lutte contre l'extrémisme de droite se heurtent à une importante résistance, car cet extrémisme est plus proche du grand public occidental et ne concerne pas (les autres), ces immigrés étrangers résidant dans les pays occidentaux. Toutefois, l'attaque terroriste du 15 mars 2019 en Nouvelle-Zélande a démontré la grande menace que constituent les idéologies d'extrême droite, qu'elles soient politiques ou religieuses. En plus de l'intensification de l'islamophobie en Occident, l'intolérance, l'extrémisme et le terrorisme risquent de sévir dans de nombreux pays et dans le cyberspace, ce qui affecte la paix et la sécurité mondiales et nécessite de contrer toutes les formes d'extrémisme violent, en particulier l'extrémisme idéologique.

Mais comment mesurer le taux de réussite de tels programmes? Le terrorisme n'indique pas que l'extrémisme a atteint son objectif car beaucoup peuvent souscrire aux idées extrémistes, mais seuls quelques-uns optent pour la violence. De même, la participation à des actes de violence ne signifie pas nécessairement l'appartenance à une religion, idéologie

ou politique extrémistes. De nombreux terroristes ne sont pas idéologiquement motivés et d'autres facteurs les poussent au terrorisme. À moins de se livrer à des violences, il est probable que les services de renseignement ne les détecteront jamais. Il serait parfois plus judicieux de leur fournir des conseils de médecine mentale plutôt que d'essayer de comprendre leurs motivations religieuses et politiques. De même, mettre tout le monde en prison peut conduire à plus de problèmes car les prisons sont souvent des foyers d'idéologies extrémistes et d'intégrisme.

Cependant, la lutte contre l'extrémisme et la réhabilitation représentent un défi politique et moral sensible. Les efforts de lutte contre l'extrémisme et la réhabilitation exigent des gouvernements d'impliquer la société civile et de faire preuve de flexibilité et de transparence, car la politique est généralement guidée par des positions établies sur les intérêts et les craintes, et non sur les études de groupes de réflexion et d'organisations civiques.

Il n'y a pas de solution idéale au problème de l'extrémisme, ni de programme idéal viable. Les efforts dans ce domaine restent incomplets, que ce soit en termes de conception ou d'application pratique sur le terrain, et l'efficacité et la faisabilité de ces programmes font toujours débat.

Bien que la menace du terrorisme (religieux) existe toujours, la menace du terrorisme de droite, de gauche et du nationalisme ethnique est devenue un défi majeur pour les États. Puisque les capacités de planification et de mise en œuvre pour lutter contre le terrorisme sont inefficaces dans la lutte contre l'extrémisme à toutes ses étapes, il serait plus sage d'impliquer la société civile dans les stratégies de réhabilitation aux stades précoce et intermédiaire, plutôt que d'attendre que la menace ne se transforme en terrorisme. Ce que les gouvernements ont commencé à faire de facto.

Néanmoins, l'extrémisme et le terrorisme (religieux) restent au premier plan des discussions publiques, et le radicalisme et la violence peuvent provenir de différentes sources religieuses et politiques. Ainsi, les mouvements fondamentalistes de droite, les bouddhistes et les chrétiens se livrent également à

des cyberattaques et à l'extrémisme des jeunes, par le biais de la propagande numérique, etc. Donc, si les gouvernements ne parviennent pas à lutter contre tous les types de terrorisme, les conflits peuvent dégénérer, se transformer en insurrections à grande échelle et se propager à d'autres secteurs de la société.

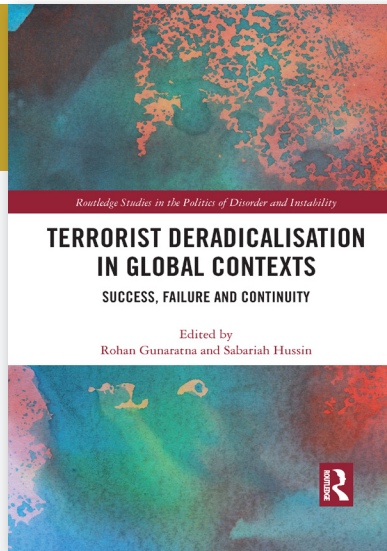
Le livre se distingue par la diversité des perspectives et des sujets qu'il présente dans les études de terrain de différents pays, et démontre que les efforts de réhabilitation et de lutte contre l'extrémisme sont étroitement liés aux facteurs sociaux et politiques locaux, ce qui limite la possibilité d'exporter les politiques et les expériences toutes faites, à part quelques principes de base pouvant être généralisés dans des cas spécifiques.

Après l'établissement de l'Équipe spéciale internationale de lutte contre le terrorisme en 2005, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté **une stratégie globale de lutte contre le terrorisme, basée sur quatre axes principaux**: 1) S'attaquer aux conditions propices à la propagation du terrorisme. 2) Prévenir et combattre le terrorisme. 3) Renforcer les capacités des États à prévenir l'extrémisme et le rôle des Nations Unies. 4) Garantir les droits de l'homme et l'État de droit.

Bien que la stratégie internationale ait commencé en 2005, les gouvernements et les agences internationales n'ont réalisé la nécessité d'un projet global de gestion des menaces qu'après l'émergence de l'organisation terroriste Daech en 2014 et après les attentats terroristes ayant déstabilisé de nombreux pays. Il fallait s'appuyer sur des partenaires, dont les organisations communautaires et le secteur privé, et développer de nombreuses capacités dans les étapes initiale, intermédiaire et finale, telles que la prévention de l'extrémisme sociétal grâce aux efforts de lutte contre les idéologies, la réhabilitation et l'intégration des terroristes et des extrémistes, et en ayant recours aux réponses dynamiques pour faire face aux opérations terroristes.

C'est dans ce contexte qu'il faudrait bien assimiler les principes de lutte contre l'extrémisme violent et le terrorisme, ainsi que les autres réponses militaires et sécuritaires dans le cadre mondial de lutte contre le terrorisme.

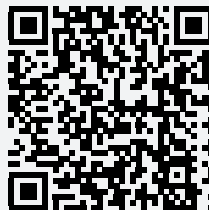




**DÉRADICALISATION DES TERRORISTES
DANS LES CONTEXTES MONDIAUX
SUCCÈS, ÉCHEC, CONTINUITÉ**

Éditeur
Routledge - 2020

ISBN-10: 1032089032







التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION